Société d'Histoire et d'Archéologie d'Aime - SHAA

210, route de Frébuge - Salle Debeauvais

73210 Aime

Mail : hist.archeo.aime@gmail.com

Conférence du Vendredi 13 Février 2025 à 18h30

Salle de spectacle d'Aime (439 avenue de la gare - 73210 AIME LA PLAGNE)

En arrière-plan du décor baroque des églises tarines… des vaches et de la grevire [du gruyère] !

Par Bruno Berthier – Maître de conférences en Histoire du droit et des institutions à l'Université de Savoie Mont-Blanc

Lors des XVIIe et XVIIIe siècles un chantier paroissial de grande ampleur consacre pour la postérité les hautes vallées savoyardes au rang de l'une des terres d'élection de cet art baroque alors en vogue dans la Rome pontificale. Or s'il réside assurément une dimension spirituelle ou de piété populaire d'importance dans cette vaste entreprise d'affirmation d'une foi catholique ouvertement tridentine à proximité de la Genève calviniste, ce chantier illustre aussi la formidable réussite contemporaine, dans un tout autre registre, de communautés montagnardes à leur apogée tant démographique qu'économique. Car l'édifice paroissial quel qu'il soit, église de notables dimensions au chef-lieu de la localité ou modeste chapelle de hameau, est également en sa qualité de maison commune pour des populations appliquées à leur embellissement, le marqueur local par excellence d'une fierté villageoise exacerbée. A ce titre c'est donc de la prospérité induite au cours des Temps Modernes par la vitalité du modèle de la civilisation de la vache et du gruyère, qu'illustrent également à leur manière ces somptueux décors de facture baroque d'une noria d'églises montagnardes.